

## Pétrole et Energies – Actualités de juin à aout 2022

### Prix du pétrole

Après avoir commencé 2022 à 77 \$/bbl, le Brent a continué sa progression pour atteindre 100 \$/bbl le 23 février 2022, poussé par la reprise économique et par les tensions géopolitiques de la crise en Ukraine. Le déclenchement de la guerre le fait monter à 130 \$/bbl le 8 mars. Il se retrouve à 120 \$/bbl début juin, pour descendre progressivement et osciller autour des 90 \$/bbl début septembre 2022. On retrouve les niveaux des années 2011-2014.



### Nouvelles d' **ExxonMobil**

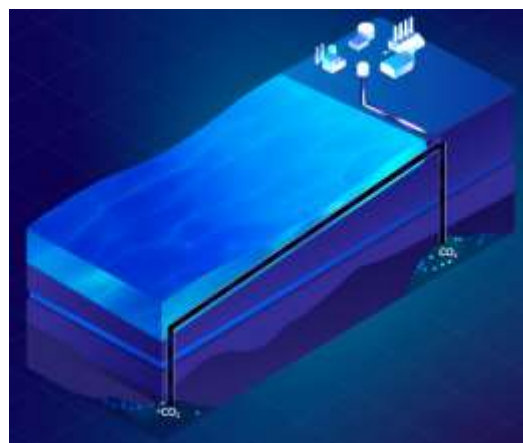
**ExxonMobil** a annoncé le 3 mai avoir atteint un accord pour vendre son affilié Exploration & Production en Roumanie pour plus de 1 G\$.

**ExxonMobil** a annoncé le 19 mai avoir signé un contrat avec BKV Corporation pour la vente des actifs de gaz de schiste Barnett au Texas pour 750 M\$.

Le 25 mai, l'assemblée générale des actionnaires d'**ExxonMobil** a approuvé à plus de 90 % les résolutions présentées par le conseil d'administration et a rejeté 6 des 7 résolutions présentées par des actionnaires. En revanche elle a adopté à 51 % la résolution demandant la publication d'analyses de scénarios utilisant les hypothèses de l'AIEA « Net zéro en 2050 ». Il faut noter que la compagnie publie déjà ces analyses.

**Neptune Energy, ExxonMobil, Rosewood** et **EBN** ont annoncé le 20 juin la signature d'un accord de coopération pour développer le projet de CCS (Carbon Capture and Storage) L10 en mer du Nord néerlandaise. Le projet a le potentiel de stocker 4 à 5 Mt/an de CO<sub>2</sub> dans un gisement de gaz épuisé.

**ExxonMobil, Shell, CNOOC, and Guangdong Provincial Development & Reform Commission** ont signé un protocole d'accord pour évaluer un projet de CCS de taille mondiale au complexe pétrochimique de Dayawan à Huizhou, Province de Guangdong, en Chine. Il pourrait capturer 10 Mt de CO<sub>2</sub> par an.



**ExxonMobil** a annoncé le 26 juillet avoir fait 2 nouvelles découvertes au large de la Guyana dans le block Stabroek. La production du champ augmente rapidement. Les deux FPSO ont dépassé les 340 kbd. Un 3<sup>ème</sup> FPSO doit entrer en service avant fin 2023 et produire 250 kbd. Le 4<sup>ème</sup> est prévu pour 2025 et produira 250 kbd.



**ExxonMobil, Grieg Edge, North Ammonia, GreenH** vont étudier la production et la distribution de 20 kt/an d'hydrogène vert, produit dans des électrolyseurs alimentés en hydro-électricité et de 100 kt/an d'ammoniac au terminal de Slagen en Norvège.

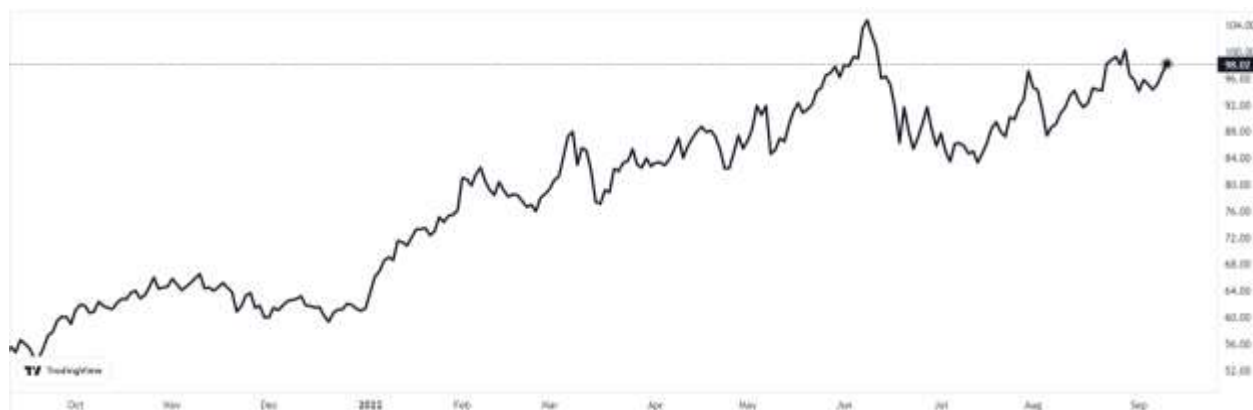


**ExxonMobil et QatarEnergy** vont développer le projet North Field East qui augmentera la capacité de production de GNL du Qatar de 77 Mt à 110 Mt en 2026.

**ExxonMobil** a annoncé le 29 juillet ses résultats du 2<sup>ème</sup> trimestre. Le bénéfice s'élève à 17,9 G\$ contre 4,7 G\$ au 2Q 2021.

Le 12 août, **ExxonMobil** a annoncé avoir signé un protocole d'accord avec SGN et GIG pour étudier la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> de la zone de Southampton, incluant la raffinerie de Fawley, en utilisant le CCS et la production d'hydrogène bleu (fabriqué à partir de gaz naturel mais avec capture du CO<sub>2</sub>). Il s'agirait de 2 Mt de CO<sub>2</sub> capturé et 4 TWh d'hydrogène produit à l'horizon 2030.

Depuis son point le plus bas atteint le 23 mars 2020 à 30,11 \$, l'action **ExxonMobil** a terminé 2021 à 61 \$. Elle progresse rapidement depuis janvier pour dépasser les 100 \$ le 7 mai 2021, retrouvant ses plus hauts niveaux de mi 2014. Le 8 juin elle atteint 105,41 \$, dépassant le record historique du 29 juillet 2014 de 104,76 \$. Elle se retrouve à 98 \$ début septembre 2022.



## Nouvelles de la profession



**TotalEnergies a annoncé** que, compte tenu des incertitudes que font peser les sanctions technologiques et financières sur la capacité à réaliser le projet Arctic LNG 2 en cours de construction et de leur probable montée en puissance face à l'aggravation du conflit, il avait décidé de ne plus enregistrer de réserves prouvées au titre du projet Arctic LNG 2 et a décidé de provisionner au 31 mars 2022 un montant de 4,1 milliards de dollars.

**TotalEnergies** est partenaire à hauteur de 20 % du projet Eolmed, opéré par Qair, de 30 MW situé à plus de 18 km au large des côtes de Gruissan et de Port-La-Nouvelle. Il est constitué de trois éoliennes de 10 MW montées sur des flotteurs en acier et reliées au Réseau de Transport d'Électricité par un câble sous-marin. La mise en production est prévue d'ici 2024.



**TotalEnergies** remporte une concession maritime pour développer une ferme éolienne offshore de 1 GW à 37 km au large de la Caroline du Nord. Le projet a pour objectif une mise en service d'ici à 2030.

**TotalEnergies**, annonce l'approbation du développement du champ pétrolier de Ballymore, situé dans le Golfe du Mexique, à 120 kilomètres des côtes de la Louisiane. TotalEnergies détient une participation de 40% et Chevron est opérateur avec 60%. Le démarrage de la production est prévu pour 2025 avec une capacité de 75 000 barils de pétrole par jour.

L'assemblée générale des actionnaires de **TotalEnergies**, le 25 mai à Paris, a été perturbée par des manifestations d'activistes climatiques qui ont bloqué l'accès à la salle. En conséquence, l'assemblée s'est déroulée devant une salle presque vide, avec un nombre limité d'actionnaires. Elle a également été diffusée en direct sur Internet. La résolution climat 2022 a été largement approuvée à 89 %.



Bayport Polymers LLC (« Baystar »), joint-venture détenue à parts égales par **TotalEnergies** et **Borealis**, annonce le 21 juillet le lancement des opérations commerciales de son nouveau craqueur d'éthane, d'une capacité de production annuelle d'un million de tonnes d'éthylène. Ce projet de près de 2 G\$, construit sur le site et opéré par la raffinerie TotalEnergies de Port Arthur dans l'État du Texas, a représenté 14 M d'heures de travail pour plus de 2 500 ouvriers au plus fort du chantier.

Du 1er septembre au 1er novembre, **TotalEnergies** baissera le prix des carburants pétroliers vendus en stations de 20 cts €/litre par rapport aux prix formés sur les cotations des marchés internationaux, puis de 10 cts €/litre du 1er novembre au 31 décembre.

**TotalEnergies**, opérateur (40 %) du bloc OML 99 en partenariat avec la Nigerian National Petroleum Corporation (NNPC, 60 %), annonce le démarrage de la production du champ d'Ikike, au Nigéria. Sa production atteindra un pic de 50 kb par jour d'ici fin 2022.



Iberdrola et BP vont collaborer pour accélérer les infrastructures de charge des véhicules électriques et la production d'hydrogène vert. Ils prévoient d'investir 1 G€ pour 11 000 points de charge rapide en Espagne et au Portugal et de développer la production d'hydrogène vert en Espagne, au Portugal et au Royaume-Uni.





Eni vient d'acquérir l'unité de liquéfaction flottante « Tango FLNG », au groupe Exmar. L'unité sera utilisée en République du Congo pour y produire et exporter du GNL.

Eni a annoncé le 22 août avoir découvert un réservoir de gaz naturel sous les fonds marins de Chypre. Les estimations préliminaires font état de 70 Gm<sup>3</sup> de gaz.

Le 23 août, **TotalEnergies** et **SSE Renewables** ont annoncé avoir mis en service, la première des 114 éoliennes posées du plus grand parc éolien en mer d'Ecosse. Baptisé Seagren, il est situé à 27 kilomètres au large du comté d'Angus, et disposera d'une puissance totale de 1,1 GW, atteinte dans le courant du second semestre 2023. Le parc Seagren sera le plus profond du monde sur fondation fixe, par 59 mètres de profondeur d'eau.



Liz Truss a annoncé le 8 septembre, deux jours après son arrivée à Downing Street, un plan d'aide massif pour les ménages et les entreprises face à l'envolée des coûts de l'énergie, assorti d'une ambitieuse politique de forage tous azimuts avec une relance de la fracturation hydraulique et un réexamen de la trajectoire vers la neutralité carbone. Le Premier Ministre veut aussi augmenter la part du nucléaire, dont le parc de centrales est limité et vieillissant au Royaume-Uni, dans le sillage de ce que souhaitait déjà le gouvernement Johnson.

### ***Les autres énergies***



Le gouvernement hongrois a confirmé, le 26 juin, que le conglomérat russe Rosatom allait commencer, dans les prochaines semaines, la construction de deux nouveaux réacteurs nucléaires d'une puissance de 1,2 GW chacun, sur le site de la centrale Paks, situé sur le Danube à 100 km au sud de Budapest. La centrale possède déjà 4 réacteurs assurant la moitié de l'approvisionnement de la Hongrie. Le projet est évalué à 12,5 G€ dont 80 % financés par un prêt de la Russie.

**Alstom** et **ENGIE** ont signé un partenariat pour l'approvisionnement en hydrogène renouvelable. Le partenariat concerne la mise en œuvre de solutions de logistique et de ravitaillement en hydrogène renouvelable d'un système de piles à combustible pouvant alimenter des locomotives électriques sur les portions du réseau non électrifiées.

Le Conseil européen a adopté, le 27 juin, deux propositions législatives du paquet « Fit for 55 » (qui doit permettre d'atteindre de réduction de 55 % les émissions de gaz à effet de serre de l'Union européenne d'ici 2030) : l'une sur les renouvelables, fixant notamment un objectif de 40 % d'EnR dans la production d'énergie primaire en 2030, l'autre sur l'efficacité énergétique, avec une réduction de 36 % de la consommation finale d'énergie à la même date par rapport à un scénario de référence datant de 2007. Plus concrètement, cela correspond à une baisse de la consommation de 9 % en 2030 par rapport à 2020.

Coup d'arrêt en vue pour la politique climatique de Joe Biden : la Cour Suprême des Etats-Unis a décidé, le 30 juin, de révoquer l'autorité accordée à l'Agence pour la protection de l'environnement (EPA), une agence fédérale, pour fixer les émissions de CO<sub>2</sub> maximales par secteur d'activité.

Le 26 juillet, l'Union européenne a validé un plan de réduction de 15 % de la consommation de gaz naturel, pour faire face au risque de rupture d'approvisionnement russe. Selon le texte, chaque État membre doit mettre "tout en œuvre" pour diminuer, entre le 1er août 2022 et le 31 mars 2023, sa consommation de gaz d'au moins 15 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années sur la même période, via des "mesures de réduction volontaire".

Le 20 juillet, le ministre britannique de l'Énergie, Kwasi Kwarteng, a accordé une autorisation de développement à la centrale nucléaire de Sizewell C, dans le Suffolk. D'un budget estimé à 20 G£, ce projet comporte deux réacteurs EPR, pour une puissance installée totale de 3,2 GW. EDF détient 80 % du consortium chargé de sa construction, les 20 % restant étant entre les mains du chinois CGN.

Le 12 août, un texte paru au Journal Officiel annonce le lancement, d'ici la fin de l'année, de l'appel d'offre du second parc éolien en mer de la zone Centre Manche d'une puissance pouvant aller jusqu'à environ 1,5 GW. La zone concernée occupe une superficie de 270 km<sup>2</sup>, à quelques dizaines de km de la pointe nord-est du Cotentin. La construction du premier parc, relativement proche des côtes et situé à Courseulles-sur-Mer, a démarré en février 2021, pour une mise en service annoncée pour 2024. 64 éoliennes devraient proposer une puissance totale de 450 MW.

Suite au relèvement du volume d'Arenh (Accès régulé à l'électricité nucléaire historique) de 100 à 120 TWh, décidé par le gouvernement pour limiter la hausse des tarifs réglementés d'électricité à 4 % en 2022, EDF a officiellement demandé, le 9 août, une indemnisation de 8,34 milliards d'euros, correspondant au manque à gagner pour l'énergéticien. L'Arenh est la quantité d'électricité nucléaire revendue par EDF à ses concurrents fournisseurs d'électricité à un tarif avantageux de 46,2 € le MWh.

Un décret paru le mercredi 17 août acte la nomination, par le président Emmanuel Macron, de son ancienne ministre Emmanuelle Wargon à la tête de la Commission de Régulation de l'Énergie (CRE), malgré une opposition du Parlement, qui n'a pas atteint la majorité qualifiée nécessaire pour annuler la nomination.

Le 29 août, en présence de la ministre de la Transition énergétique, Agnès Pannier-Runacher, Jean-Bernard Lévy, patron d'EDF sur le départ, a imputé le manque de personnel qualifié pour assurer la maintenance des centrales nucléaires à un défaut de vision à long terme de l'État. Le lundi 5 septembre, le président de la République Emmanuel Macron est revenu sur ces propos, sans nommer le patron d'EDF, les jugeant « inacceptables » : une posture politique, assurément, car il ne répond absolument pas, sur le fond, à la critique, et fait mine de ne pas la comprendre. Or, difficile de donner tort au patron d'EDF quand il indique que la filière a été abandonnée par l'État pendant des années, que les signaux envoyés ont été, très longtemps, négatifs, et que cela a pu indéniablement jouer sur son attractivité au niveau de l'emploi. La critique de Jean-Bernard Lévy ne visait d'ailleurs pas précisément Emmanuel Macron, mais le fait qu'il la prenne personnellement est soit une pure stratégie politique, soit une vraie réaction de vexation...

Le groupe industriel ECM, basé à Grenoble, est entré au capital de la start-up française Carbon, qui porte un projet de "giga-factory" de panneaux photovoltaïques nécessitant près de 6 G€ d'investissement, ont annoncé lundi les deux entreprises dans un communiqué commun. La capacité serait de 20 GW de panneaux et emploierait 10.000 personnes d'ici 2030.



La société danoise Ørsted a annoncé le 31 août que le parc éolien offshore de Hornsea 2 au Royaume-Uni était désormais « opérationnel » dans son intégralité. Le parc, le plus grand au monde, est situé en mer du Nord, à près de 89 km au large des côtes du Yorkshire. Il s'étend sur une surface de 462 km<sup>2</sup>. Hornsea 2 est composé de 165 éoliennes de 8 MW, dont la puissance cumulée dépasse ainsi 1,3

GW. Chaque éolienne dispose de pales de 81 m de long et culmine à plus de 200 m au-dessus du niveau de la mer (en bout de pale). L'exploitant recevra un paiement, indexé sur l'inflation, de 57,50 £ par MWh pendant 15 ans. Le parc Hornsea 2 est situé à côté de Hornsea 1 (174 éoliennes de 1,2 GW de puissance cumulée, parc mis en service en 2020). Un autre parc, « Hornsea 3 » (2,8 GW de puissance cumulée), doit ainsi suivre et un accord a déjà été conclu avec le gouvernement britannique à l'été 2022 sur les futures conditions de rémunération.



Au cours des 6 mois ayant suivi l'invasion de l'Ukraine (soit du 24 février au 24 août 2022), les recettes de la Russie liées à ses exportations d'énergies fossiles se sont élevées à près de 158 G€, selon les dernières estimations du CREA (Centre for Research on Energy and Clean Air). Dans son récent rapport, le CREA indique entre autre que 54 % des recettes de la Russie depuis le 24 février proviendraient de pays européens, Allemagne en tête. La Chine est toutefois de loin le pays ayant rapporté le plus d'argent à la Russie dans le cadre de la livraison de combustibles fossiles (34,9 G€ en 6 mois).

La commission nationale du débat public (CNDP) a annoncé le 7 septembre le lancement du débat public sur la construction de six nouveaux réacteurs nucléaires, dont les deux premiers seraient implantés à Penly, une concertation qui posera plus largement la question de la relance du nucléaire en France. Le débat public se déroulera sur quatre mois, du 27 octobre au 27 février. Les réunions seront structurées autour de dix grands thèmes, "incluant l'opportunité de lancer un nouveau programme nucléaire", "sa conception technique", "ses conditions et conséquences de toute nature y compris face aux incertitudes climatiques et géostratégiques et aux évolutions de la société", selon le communiqué de presse de présentation. Le projet industriel présenté par EDF prévoit la construction de trois paires de réacteurs EPR2, dont la première est prévue sur le site de Penly, qui comporte déjà deux réacteurs nucléaires de 1 300 MW en exploitation depuis le début des années 1990, au bord de la Manche, à 17 km au nord-est de Dieppe. Le coût global du projet est estimé à un peu plus de 50 G€.

**Jean German**

**Sources** : sites internet d'ExxonMobil, de TotalEnergies, de BP, d'Eni, de l'Energiegeek et de Connaissances des Energies.